Lire des livres de fond durant le carême est une aide précieuse pour revenir à Dieu et se préparer à la Sainte Pâque.

Les Amis du Monastère,

ISSN 0981 0072

21 mars 2017
Saint Benoît

DE SCURRILITATE

Lorsque cette lettre vous arrivera, le carême sera déjà bien avancé. Le carême est un temps sacré que l'Église nous donne et dans lequel nous sommes tenus d'entrer avec un bon zèle. Ce temps appartient à Dieu, un peu comme le dimanche. Mais au lieu de célébrer la joie de la résurrection du Seigneur, le carême célèbre la pénitence du Seigneur, son jeûne, sa prière, sa sainte Croix, en un mot la réparation de nos péchés. Saint Benoît dit que le carême est fait pour réparer toutes les fautes de l'année passée afin de bien se préparer à la Sainte Pâque et de se convertir des mauvaises habitudes prises au fil des jours. Si nous étions de parfaits chrétiens, nous devrions vivre toute la vie comme un carême, un peu comme une longue et simple préparation au ciel. Si vous cherchez un sens à la vie, pensez à cette grande rencontre avec le Seigneur à qui le Père a remis le jugement. Un jour, nous serons face au Seigneur Jésus et, après avoir fait tant pour nous, Il nous jugera avec une justice absolument parfaite en tenant compte de tout, objectivement et subjectivement. Serons-nous prêts à entrer dans la Joie de notre Maître ? C'est parce que nous ne pouvons, de fait, vivre une vie entièrement parfaite que le carême est si important. Bien sûr, la confession fréquente est une grâce de purification et de renouvellement que le Seigneur nous a donnée à tous et en tout temps. Le Sang du Christ coule alors sur nos

âmes et nous sortons du confessionnal pur comme un enfant qui sort des eaux du baptême. Mais le carême avec sa durée de 40 jours permet à ceux qui le suivent avec ferveur de se purifier des mauvaises habitudes par une pratique assidue et à la portée de tous : 40 jours seulement.

Pour aider les moines à persévérer jusqu'à Pâques, la tradition monastique a instauré les « billets de carême ». C'est un petit papier sur lequel le moine choisit de sa propre initiative quelques résolutions sur la nourriture, la boisson, le sommeil, la prière, le silence, les dissipations et la lecture, avec en finale une résolution générale. Écrire est un excellent moyen de prendre des résolutions, de persévérer et si besoin de reprendre courage à la mi-carême.

Permettez-moi de vous suggérer deux points pour finir en beauté votre carême.

Le premier concerne la dissipation, en latin *scurrilitas.* Vous pourriez très bien prendre la résolution de ne plus regarder la télévision ni internet. Un bon jeûne de 40 jours (ou les 30 jours qui restent) vous libérerait de l'addiction aux médias. Il est bon de se rappeler que les médias sont aux mains de grands financiers et que la façon de présenter les nouvelles est déjà une désinformation et un formatage des esprits. Alors libérez-vous ! Ce sera un gros sacrifice pour beaucoup. Comme les alcooliques, vous serez en manque la première semaine. Mais au bout de 15 jours, vous sentirez comme un parfum de liberté envahir votre âme.

Et le deuxième point concerne la lecture de livres de fond. Je ne peux que vous conseiller de prendre la Bible, qui est « Le Livre de Fond » par excellence. Souvenez-vous du reproche que Jésus fit aux Saducéens : « En vérité, je vous le dis : vous ignorez gravement la puissance de Dieu et les Écritures. » Je vous préviens : la *lectio divina* comporte quelque chose de pénible. Mais ça tombe bien : c'est le temps du carême. Et avec le temps, l'âme apprend à goûter avec la joie de l'Esprit Saint la douceur et la force des évangiles.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mercredi 26 octobre : Pique-nique de grande promenade des profès à la chapelle Sainte-Marguerite, partagé avec les Frères infirmiers en session chez nous : les cisterciens du Port-du-Salut, de Cîteaux, du Mont-des-Cats, et les bénédictins de Maylis, d'En-Calcat, de La Source, de Solesmes, de Saint-Wandrille, de Belloc, de Ligugé, de la Pierre-qui-Vire, de Flavigny, de Tournay et de Ganagobie. Ils étaient accompagnés de M. Estrangin, directeur du Centre de Formation Saint-Michel de Malestroit.

Samedi 29 octobre : Pèlerinage d'une soixantaine de jeunes des Chapitres Sainte-Madeleine et Saint-Lazare, menés au Puy-en-Velay par Père François-de-Sales et l'abbé Lambilliotte. Après une étape à l'internat tenu par Don Thomas Diradourian de la Communauté Saint-Martin, accueil chaleureux par l'abbé Planche, recteur de la cathédrale, où tous pourront bénéficier du Jubilé de la Miséricorde.

Lundi 31 octobre : Père Abbé nous montre les petits films qu'il a tournés à La Garde dans les couloirs de la nouvelle hôtellerie baptisée « Nazareth », et dans les emplois du prieuré : la boutique, la cuisine, le noviciat, la sandalerie, la menuiserie…

Dimanche 13 novembre : Lecture d'une vigoureuse homélie du cardinal Sarah, donnée à Vézelay lors du rassemblement des Scouts d'Europe.

Mardi 15 novembre : Père Abbé se rend en Vendée pour célébrer les obsèques de M^me^ Soulard, maman de nos Frères Théophane, Sébastien et Tharsicius. — Le chanoine Trauchessec chante notre messe conventuelle pour son jubilé d'or sacerdotal. — Retraite pour 21 messieurs, prêchée par Père Luc et Père Mayeul. — La nuit, nous admirons le plus gros clair de lune jamais vu depuis 1928 !

Vendredi 18 novembre : Nous accueillons les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de passage dans le diocèse.

Mgr N'Koué bénit une statue de la sainte patronne de l'école Sainte-Anne

Samedi 19 novembre : Père Abbé, Père Henri et Frère Just participent au palais des expositions d'Avignon à la béatification du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, présidée par le cardinal Angelo Amato en présence de 7 000 à 8 000 personnes, dont une cinquantaine d'évêques de pays parfois lointains, tel Mgr N'Koué, archevêque de Parakou (Bénin), et plusieurs centaines de prêtres.

Lundi 21 novembre : Mgr N'Koué est venu bénir une statue de la sainte patronne de l'école Sainte-Anne, offerte par la famille Kauffmann. Après une courte visite à l'Institution Saint-Louis, il assiste aux Vêpres chez nous.

Mardi 22 novembre : L'abbé Christian Gouyaud explique à nos Pères la théologie de Joseph Ratzinger-Benoît XVI concernant le magistère ecclésial.

Samedi 26 novembre : Retraite annuelle des Pénitents noirs de Carpentras, prêchée sur le thème des anges par le Père Gabriel Picard d'Estelan et Père Damien. — Des consacrées de l'Institut Notre-Dame de Vie nous rendent visite. — Le soir, Père Abbé lit le rapport moral de 2016 et donne la consigne pour l'année 2017 : le silence.

Jeudi 8 décembre : Au cours de la messe de l'Immaculée-Conception, « nos » collégiens, dirigés par Père Damien, chantent quelques pièces de grégorien avec nous.

Dimanche 11 décembre : Père Michel, et les Frères Séraphin, Romuald, François et Wandrille reviennent de Nursie, où les trois tremblements de terre de 2016 ont détruit toutes les églises et une grande

Suite aux tremblements de terre, cinq Frères du Barroux sont à San Benedetto in Monte durant quelques jours, afin d'aider la communauté bénédictine de Nursie à se réinstaller

partie du monastère bénédictin, dont la bibliothèque. L'entrée de la ville est pour l'instant interdite, et il s'agissait d'aider nos frères moines du lieu à se réinstaller à San Benedetto in Monte, à 2 km, dans un ancien couvent capucin.

Lundi 12 décembre : Père Damien est à Jouques pour trois jours de cours de grégorien donnés aux moniales. — Frère Irénée prend la direction des « Éditions Sainte-Madeleine ». — Frère Jean entre à la schola. — Frère Gabriel devient responsable de la cuisine.

Jeudi 15 décembre : Frère Paul a terminé la rénovation des meubles de la sacristie du bas. — Frère Bernard travaille avec un ingénieur de Lyon sur le nouveau programme informatique des moniales.

Samedi 17 décembre : 25 garçons et 19 filles du Chapitre Sainte-Madeleine méditent sous la houlette des Pères François-de-Sales et Laurent sur « le bienheureux Carl Leisner, modèle de la jeunesse ».

Mercredi 21 décembre : En cette fête de saint Thomas Apôtre, Père Abbé confère à Frère Pierre la *prima tonsura* cléricale, et à Frère Jean les ordres mineurs de portier et lecteur.

Mercredi 28 décembre : Nous entamons la lecture des *Dernières conversations* de Benoît XVI avec Peter Seewald.

Dimanche 1er janvier 2017 : Fête de communauté et présentation des vœux. Les novices pastichent les conférences du Père Abbé sur les psaumes.

Lundi 2 janvier : Comme chaque année, nous recevons plus d'une soixantaine de membres du « Mouvement liturgique des Jeunes » de Gênes, encadrés par Don Andrea Villafiorita.

Mardi 10 janvier : Nous recevons à déjeuner le Père Domergue, après sa conférence aux collégiens sur les infestations sataniques dans la musique rock.

Jeudi 12 janvier : Nous recevons deux moines de Nursie : le nouveau Prieur, Père Benedict, et le cellérier, Père Martin. — Père François-de-Sales se rend à l'abbaye de Pradines pour une session de 35 hôteliers et hôtelières monastiques sur le thème des « fragilités humaines ». — Père Abbé est à Venasque pour sa visite annuelle de vœux au cardinal Panafieu, à sa grande amie Juliane Picard (93 ans, rescapée d'Auschwitz), et à nos oblats M. et Mme Berger.

Vendredi 13 janvier : Père Abbé et Père Charbel rencontrent Mgr Cattenoz, en partance pour l'Irak puis le Rwanda, et qui viendra conférer l'ordination sacerdotale à notre Frère Irénée le 10 août.

Dimanche 15 janvier : Le Père Stéphane-Marie Morgain, préfet des études des carmes de la province Avignon-Aquitaine, ouvre notre retraite annuelle sur « la dimension apostolique de la souffrance chez sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ».

Sermon de clôture de la retraite prêchée par le Père Stéphane-Marie Morgain

Samedi 21 janvier : Nous écoutons l'enregistrement d'une conférence de la retraite que nous avait prêchée Dom Gérard en août 1988. Les anciens redécouvrent la voix chaude et volubile de notre fondateur, et son enseignement émaillé d'anecdotes plaisantes.

Lundi 23 janvier : Nous entamons le recueil d'entretiens avec Charlotte d'Ornellas de Sa Béatitude Grégoire III Laham, patriarche grec-melkite catholique, qui évoque la vie de nos frères chrétiens dans la Syrie ravagée par la guerre.

Dimanche 29 janvier : Père Abbé est à l'abbaye de nos sœurs trappistines de Blauvac, pour la journée diocésaine des consacrés, organisée autour du vicaire général.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Pour vous, j'ai plaisir à ouvrir la Chronique du monastère, et à vous en livrer comme à l'accoutumée quelques-uns des événements les plus marquants…

Mercredi 7 décembre : Notre frère Marie part représenter la communauté aux obsèques de Jean-Yves Darquié, mort à l'âge de 53 ans, et dont la famille est parmi nos plus proches voisins.

Samedi 10 décembre : Avec les dons d'une grande clarté d'exposition et d'une particulière profondeur spirituelle, M. François Bonfils, jeune professeur de littérature hispanique à Toulouse, nous offre une captivante conférence sur les poésies de saint Jean de la Croix.

De nouveaux ornements roses qui seront utilisés pour les dimanches de Gaudete *et* Lætare

Dimanche 11 décembre : Pour ce dimanche de *Gaudete,* nous étrennons nos ornements roses, nouvellement brodés. Puisse la sainte Liturgie en être rehaussée, et le Cœur de Dieu satisfait.

Mardi 13 décembre : Nous commençons au réfectoire la trépidante biographie d'Andreas Hofer par Jean Sévillia, sous le titre : *Le Chouan du Tyrol.*

Dimanche 18 décembre : En soirée, arrivée d'une quinzaine de Pères dominicains de la *Revue thomiste,* qui ont souhaité se réunir en un lieu monastique et silencieux, pour faire le point de leurs travaux en cours et des projets à venir. Le lendemain, durant une heure, « blancs » et « noirs » devisent fraternellement avec grande simplicité!

Vendredi 6 janvier 2017 : Dom Filloux, moine et cellérier de l'abbaye de Fontgombault, nous fait profiter de sa grande expérience ès choses temporelles, et nous gardons précieusement plusieurs de ses judicieux conseils.

Vendredi 27 janvier : En amont de notre retraite annuelle, nous écoutons au réfectoire l'enregistrement d'une retraite prêchée par Dom Gérard à l'*Opus sacerdotale* en 1995. Quelle joie de retrouver, pour quelques heures, la voix chaleureuse et l'entrain communicatif de notre Père Fondateur!

Derniers moments de la retraite annuelle autour du Père Joël Boudaroua, O.P.

Dimanche 29 janvier : Cette année, c'est le Père Joël Boudaroua, dominicain et prieur de la Sainte-Baume, qui vient nous prêcher. Nous passerons une petite semaine à entrer plus profondément dans le mystère de Marie et de notre relation filiale à son égard.

Il n'y a pas si longtemps, on nous a demandé un petit texte sur le sens du

jeûne quadragésimal. Bien simplement, je vous transcris ici les lignes alors écrites en guise de réponse. Avec elles, je vous souhaite un beau Carême !

« Avec la prière et une fidélité renouvelée à l'exercice de la charité fraternelle entre nous et autour de nous, notre jeûne est une petite fatigue corporelle que nous nous imposons, sous le Souffle puissant de l'Esprit Saint, dans un grand mouvement de charité surnaturelle. Seul le jeûne vécu vraiment par amour aura du poids sur la conversion des cœurs et de la France. Car il s'agit en définitive de cela : le retour des intelligences et des cœurs au bon sens, à la sagesse humaine et chrétienne, surtout à notre Dieu vivant et vrai. Oui, c'est le retournement des âmes — aussi celles de nos politiques — vers Celui qui est "le Chemin, la Vérité et la Vie", Jésus-Christ, qui doit être notre ligne de mire et d'action. Notre humble prière et notre jeûne, soyons-en certains, y contribuent. Alors, courage ! »

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, assis près de la cheminée. Celui-ci s'apprête à continuer son histoire des moines. Après la Gaule, l'Afrique…

Saint Augustin († 430)
et l'invention des moines-prêtres

Pierre — Y a-t-il toujours eu des prêtres parmi les moines ?

Le Père — Non, à l'origine, les moines n'étaient pas prêtres. Les grands fondateurs égyptiens se défiaient beaucoup du sacerdoce. On disait : « Les moines doivent fuir plus que tout les femmes et les évêques. »

Sophie — Les femmes et les évêques… C'est vraiment drôle, cette affirmation !

Le Père — Elle part pourtant d'une réalité solidement fondée sur l'expérience : les femmes entraînent les moines à quitter le désert pour se marier, et les évêques, en les ordonnant prêtres, leur ont souvent fait perdre leur vocation de contemplatifs et leur humilité.

Pierre — Donc pas de prêtres ? Mais alors comment faisaient les moines pour les sacrements ?

Le Père — Ou bien ils sortaient pour assister à la messe dans la paroisse voisine, ou bien ils accueillaient quelques prêtres (souvent non-moines) dans leur communauté : un seul, le plus méritant ou le plus ancien, célébrait la messe et donnait la communion.

Benoît — Aujourd'hui, il y a pourtant beaucoup de moines-prêtres ?

Le Père — Oui, et le grand changement est venu de saint Augustin. Vous vous souvenez comment ce jeune homme berbère avait fait de brillantes études de rhétorique, mais avait perdu la

foi et mené une vie assez débauchée, à la grande peine de sa mère, sainte Monique. Après bien des péripéties intellectuelles et spirituelles, il se convertit par un effet de la grâce de Dieu et sous l'influence de saint Ambroise.

Thérèse — Mais… et les moines ?

Le Père — J'y viens. Un fait a eu une énorme importance dans la conversion d'Augustin : la découverte de la vie des moines d'Égypte, racontée par un compatriote. Entendant parler de saint Antoine, Augustin, bouleversé, se tourne vers son fidèle ami Alypius : « Et nous, qu'attendons-nous ? Des ignorants ravissent le ciel, et nous, avec toute notre science, nous nous vautrons dans la chair et le sang. »

Ainsi, Augustin avait trouvé sa vraie voie : il serait moine (il avait d'ailleurs toujours rêvé d'une vie communautaire). Une fois baptisé, il emmène quelques amis chez lui à Thagaste pour vivre dans la recherche de Dieu par l'étude, le jeûne, le travail des mains et les chants de la louange de Dieu. Pas d'organisation bien précise. Le lien, c'est l'amitié, c'est le verset du psaume 132 : « Voyez comme il est bon et comme il est doux pour des frères d'habiter ensemble ». « Ce chant, dira saint Augustin, qui a fait naître les monastères. »

Sophie — C'est magnifique mais, jusque-là, toujours pas de prêtres à l'horizon ?

Le Père — Patience, Sophie ! Un jour, Augustin se rend à Hippone pour s'enquérir d'un jeune homme qui voulait devenir moine. Il entre dans l'église pour prier. Le peuple s'y trouvait autour de l'évêque. On cherchait un prêtre pour prêcher car l'évêque n'était pas très doué. Les gens reconnaissent Augustin, rhéteur célèbre et maintenant catholique fervent. On l'entoure, on le presse d'accepter, l'évêque l'ordonne de force (c'était en 391).

Pierre — C'était valide, ça ?

Le Père — Il faut croire qu'il avait un peu consenti quand même mais, pour lui, c'était une catastrophe. Il décide de faire « contre mauvaise fortune, bon cœur ». Il allait prêcher, puisqu'on l'exigeait de lui, mais il demeurerait moine et il installerait des moines près de l'église dans un jardin : le monastère du Jardin, où il passerait tous ses moments disponibles. Bientôt, cependant, en 395, le peuple le demande comme évêque…

Thérèse — Et là, impossible de rester moine !

Le Père — C'est mal connaître Augustin. Il est têtu ! Il réunit son clergé autour de lui et lui fait mener la vie communautaire. Et voilà comment, pour la première fois, des prêtres et des clercs vécurent comme des moines.

Benoît — Est-ce qu'ils avaient une règle comme les bénédictins ?

Le Père — Bravo, Benoît, excellente question ! Oui, Augustin a rédigé une règle pour le monastère du Jardin, après l'avoir quitté. Elle est devenue la règle des chanoines réguliers qui seront extrêmement nombreux au Moyen Âge (plus de 1 000 abbayes). Les dominicains l'adopteront eux aussi.

Pierre — À quoi ressemble cette règle ?

Le Père — Elle se veut un retour à la communauté des premiers chrétiens de Jérusalem : « Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme » (Act. 4, 11).

La condition essentielle est de ne rien posséder en propre, que tout soit en commun et distribué à chacun selon ses besoins. L'amour du Christ et la charité mutuelle doivent tout primer. L'idéal est donc avant tout communautaire. On vit ensemble, même maison, même table, nourriture et vêtements à frais communs, « non en esclaves sous la loi, mais en hommes libres sous la grâce ». Saint Benoît reprendra dans sa Règle les deux apports de saint Augustin. Lui aussi donnera une place fondamentale à l'amour mutuel entre frères et il acceptera que certains moines deviennent prêtres.

NOTE DU CELLÉRIER

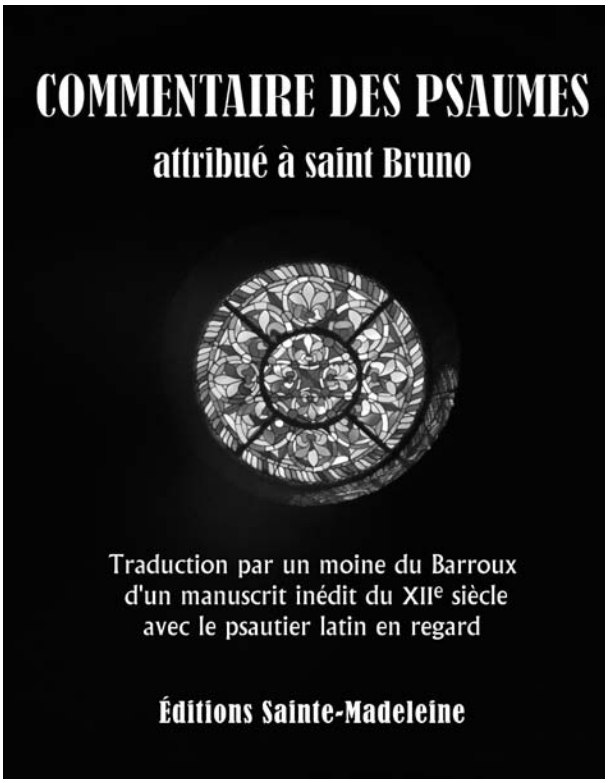
❖ Nous vous rappelons les dates des prochaines retraites pour messieurs prêchées à l'abbaye :
— Récollection les 20 et 21 mai ;
— Retraite du 7 au 12 novembre 2017.
Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

❖ Une retraite pour les jeunes filles est également proposée à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation du 16 au 22 août, prêchée par un moine et une moniale. Pour tout renseignement, s'adresser à la Mère hôtelière — Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation – 750 chemin des Ambrosis – 84330 Le Barroux (04 90 65 29 29).

❖ Pour notre bibliothèque nous recherchons : *Psaumes et prière chrétienne : essai sur la lecture de quelques psaumes dans la tradition chrétienne* par André Rose ; préface de Mgr L. Cerfaux. Publications de Saint-André : Biblica, « Paroisse et liturgie, collection de pastorale liturgique » n° 66, 1965.

❖ Nos « Éditions Sainte-Madeleine » viennent de publier :

• La première traduction intégrale en français du *Commentaire des Psaumes* attribué à saint Bruno. Préface de Mgr Descourtieux, introduction de Gilbert Dahan et lettre du prieur de la Grande Chartreuse viennent confirmer l'excellent travail de notre frère traducteur — 1200 pages, 75 € (reliure cartonnée).



• La troisième édition, revue et complétée, de *Magnificat Dominum*, manuel très complet de chants liturgiques (motets grégoriens, chants populaires, chants polyphoniques), sous la houlette de Bernard Lorber — 828 pages, 35 € (livre relié toile).

• La troisième édition revue et corrigée des *Homélies sur les Évangiles* de saint Grégoire le Grand — 618 pages, 29 €.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine invite tous les jeunes de 15 à 20 ans à participer à un séjour itinérant au Portugal du 7 au 24 août, à l'occasion du 100e anniversaire des apparitions à Fatima. Voir les détails sur le site *www.chapitre-sainte-madeleine.fr* ou téléphoner au 06 62 22 66 80 ou écrire à *chapitresaintemadeleine@gmail.com*

❖ Les inscriptions à l'Institution Saint-Louis pour l'année scolaire 2017-2018 sont ouvertes. Voir le site du collège : *http://institution-saint-louis.fr* — Et pour vos séjours en famille cet été, profitez du Domaine La Rabassière, situé sur le même lieu (à 300 m de l'abbaye) et constitué de 2 mas, 3 gîtes et 5 chambres d'hôtes. Voir tous les renseignements nécessaires sur le site *www.rabassiere.net*

❖ Nous rappelons que ceux qui sont soumis à l'ISF peuvent faire bénéficier notre communauté de leurs dons déductibles de cet impôt par l'intermédiaire de la « Fondation des Monastères » *www.fondationdesmonasteres.net*, ou l'Institution Saint-Louis par l'intermédiaire de la « Fondation pour l'École ». N'hésitez pas à nous demander des précisions ou des formulaires.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4 136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution